



Bourse Uemoa

La BRVM ouvre sa séance du Jour
La Bourse Régionale des valeurs mobilières (BRVM) ouvre sa séance de cotation du jour ... • (Page 07)

FinTech

Ollo Africa devient la première togolaise agréée par la BCEAO

La start-up togolaise Ollo Africa vient d'obtenir son agrément en tant qu'Établissement de Paiement auprès de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest ... • (Page 04)

Notation

Fitch dégrade à A+ la France

L'agence Fitch a tranché, et Matignon va devoir composer avec : la note souveraine de la France passe d'AA- à A+. Paris quitte ainsi le club des dettes « haute ... • (Page 08)

Promotion de la recherche économique

• (Page 03)

Appel à candidatures pour le Prix Abdoulaye FADIGA 2026



Introduction d'une nouvelle marque

• (Page 05)

L'Hôtel 2 Février forme son personnel à l'art du thé haut de gamme

Togo-Inde

Nouvel élan pour le commerce et les investissements

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a reçu en audience ce 11 septembre 2025 à Lomé, le ... • (Page 02)

Afrique de l'Ouest

FEMMPACT II, un tremplin pour l'entrepreneuriat féminin

Après une première édition couronnée de succès en Côte d'Ivoire et au Sénégal, le programme panafricain FEMMPACT lance sa ... • (Pages 04)

Sommet africain sur le climat

Des solutions de financement intégrant la dimension de genre

La Banque africaine de développement a organisé des discussions de haut niveau sur la mise à l'échelle des solutions climatiques intégrant la dimension genre lors du ... • (Page 06)

Orientation scolaire

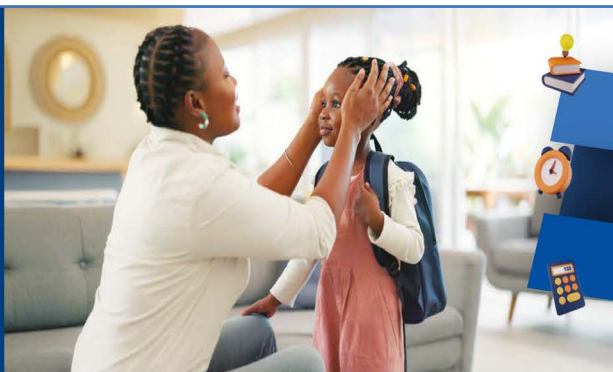
Conférence sur la formation technique et professionnelle à Anié

Les responsables de l'établissement scolaire dénommé Complexe technique excellente (CTE) ont organisé le vendredi 12 septembre à Anié une conférence ... • (Page 11)



Tous à l'école

Préparez vos enfants à briller, dès le premier jour.



Jusqu'à **5mois*** de salaire

Réponse en **24H****

Remboursement sur **11mois** maximum



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP

www.boatogo.com

Togo–Inde

Nouvel élan pour le commerce et les investissements

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a reçu en audience ce 11 septembre 2025 à Lomé, le nouvel ambassadeur de l'Inde au Togo, Shri Sayed Razi Haider Fahmi. Les deux personnalités ont échangé sur les moyens de dynamiser les relations politiques et de consolider les liens économiques et commerciaux entre les deux pays.

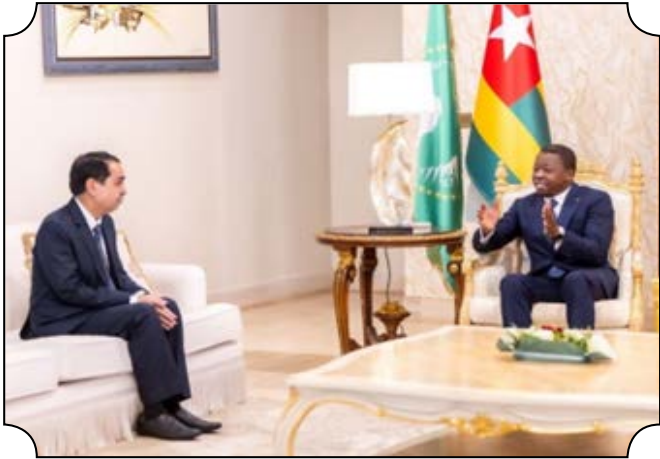
● Joël Yanclo

Au cours de cette rencontre, le diplomate indien a exprimé sa gratitude envers les autorités togolaises pour l'accueil qui lui a été réservé depuis sa prise de fonction officielle le 31 juillet 2025. « Je suis venu exprimer mes sincères remerciements au Président du Conseil. Nous avons discuté du partenariat dans plusieurs domaines, notamment politique, économique, de l'exportation et du commerce, du renforcement de capacités, et de la façon dont l'Inde et le Togo peuvent travailler ensemble au profit des peuples togolais et indien », a déclaré Shri Sayed Razi Haider Fahmi. L'entretien a permis d'identifier plusieurs axes de collaboration, en particulier dans les domaines de la formation, de l'investissement et du commerce bilatéral.

Une relation appelée à se renforcer davantage

L'arrivée de Shri Sayed

Partenariat déjà



Razi Haider Fahmi intervient dans un contexte où les relations entre Lomé et New Delhi connaissent un essor notable. L'Inde voit en le Togo un partenaire stratégique en Afrique de l'Ouest, tandis que le Togo cherche à diversifier ses partenariats économiques et technologiques. Pour les deux pays, l'enjeu est de passer d'une coopération essentiellement commerciale à un partenariat plus structurant, incluant le transfert de compétences, le soutien aux PME/PMI et l'innovation.

solide et diversifié

Les relations indo-togolaises reposent sur un cadre de coopération dynamique, qui s'est élargi ces dernières années. L'Inde soutient plusieurs projets au Togo dans des secteurs clés : enseignement supérieur, développement des énergies renouvelables, renforcement du capital humain et lutte contre le changement climatique. La visite de courtoisie du nouvel ambassadeur constitue ainsi un signal fort de la volonté des deux États de hisser leur partenariat à un niveau supérieur, au bénéfice des populations des deux nations.

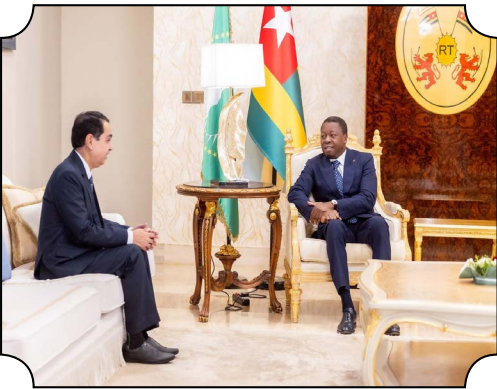


Image du jour

CCI-TOGO

9^e ÉDITION – FOIRE
DESTINATION AFRICA

UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DES
EXPORTATEURS ET ACHETEURS INTERNATIONAUX

Rencontre entre fabricants africains de :

- Textiles
- Habillement
- Linge de maison

OBJECTIF :
RENFORCER LES OPPORTUNITÉS
COMMERCIALES À L'ÉCHELLE MONDIALE.

Pourquoi participer ?

- Exposition régionale avec pavillons africains
- Opportunités d'exportation
- Accords commerciaux préférentiels
- Mise en relation avec acheteurs internationaux

DATES : 12 & 13 NOVEMBRE 2025
LIEU : ROYAL MAXIM PALACE KEMPINSKI, LE CAIRE – ÉGYPTÉ

La CCI-Togo, au service des entreprises et du développement.

+228 22 20 88 47

www.ccit.tg

f i x in

+20 100 121 0274
INFO@DESTINATION-AFRICA.ORG
COPIE : DACP@CCIT.TG

AUX DÉCIDEURS ...

La recherche pour éclairer l'avenir

Chaque époque a ses défis, et chaque région du monde a besoin de voix capables de les penser. En relançant le Prix Abdoulaye Fadiga (PAF) pour l'édition 2026, la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) invite les chercheurs de l'espace UEMOA à faire bien plus que rédiger des articles : elle les convie à prendre part à la fabrique de l'avenir économique de la sous-région.

Avec ses dix millions de francs CFA pour le lauréat et ses perspectives de recherche au sein même de la BCEAO, le PAF n'est pas qu'un prix honorifique. Il est conçu pour ancrer la recherche économique dans la prise de décision et pour rapprocher les jeunes talents des enjeux concrets qui pèsent sur les économies ouest-africaines. C'est aussi un symbole : celui d'une institution monétaire qui veut faire émerger une pensée économique locale, affranchie des seuls cadres d'analyse importés.

Les thématiques retenues — de la stabilité financière à la finance verte, de l'intégration régionale à l'intelligence artificielle — reflètent un continent en transition rapide, mais encore vulnérable aux chocs exogènes. En ciblant les chercheurs de moins de 45 ans, la BCEAO parie sur une nouvelle génération d'économistes, capables d'allier rigueur méthodologique et créativité analytique. Le message est clair : il faut innover, tout en restant solidement ancré dans les réalités locales.

Dans un contexte mondial marqué par le protectionnisme, les crises géopolitiques et le changement climatique, la recherche économique n'est plus un luxe académique. Elle devient un outil de souveraineté. L'UEMOA, pour défendre ses marges de manœuvre, a besoin d'analyses fines, d'indicateurs fiables et de propositions audacieuses. Le PAF peut devenir ce catalyseur, à condition que les États et les universités accompagnent cet élan en dotant leurs chercheurs de moyens et de temps.

Abdoulaye Fadiga, dont le prix porte le nom, fut le premier gouverneur africain de la BCEAO. Son héritage est celui d'un bâtisseur et d'un visionnaire. Relever aujourd'hui le défi de produire une recherche économique de haut niveau dans l'UEMOA, c'est honorer cet héritage. C'est surtout affirmer que l'avenir économique de l'Afrique de l'Ouest se construira aussi dans ses laboratoires, ses universités, ses centres de recherche — et non seulement dans les tours des institutions financières internationales.

M.T

Le Togo en chiffres			
DEMOGRAPHIE			
	Pays	Afrique de l'Ouest	Afrique subsaharienne
Population (NU, 2023)	9,3 M	446 M	1,2 Md
Taux de croissance démographique (NU, 2023)	2,3%	2,3%	2,6%
Population en 2050 (estimations NU, 2023)	15,6 M	735 M	2,1 Mds
Taux de fertilité (NU, 2023)*	4,2	4,4	4,3
Mortalité infantile des enfants de moins de 1 an (NU, 2023)**	41	60	48
Taux de natalité chez les femmes âgées de 15 à 19 ans (2023, NU)***	77,1	91,2	94,4
Part de la population âgée de moins de 15 ans (NU, 2023)	39,9%	41,5%	41%
Espérance de vie à la naissance (NU, 2023)	62,7 ans	58,3 ans	62,1 ans
Part de la pop. urbaine (NU, 2023)	44,5%	49,5%	43,1%

* Nombre d'enfants par femme. ** Nombre de décès pour 1000 enfants. *** Nombre de naissances pour 1000 femmes.

● Source : tresor.economie.gouv.fr

Appel à candidatures pour l'édition 2026 du Prix Abdoulaye FADIGA pour la promotion de la recherche économique

La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) lance un appel à candidatures pour l'édition 2026 du Prix Abdoulaye FADIGA (PAF) pour la promotion de la recherche économique au sein de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Lancé en mars 2008, ce Prix rend hommage à Monsieur Abdoulaye FADIGA, premier Gouverneur africain de la BCEAO (1975-1988).

1. Objectifs du Prix

Le PAF vise, entre autres, à : (i) encourager l'excellence en matière de recherche en sciences économiques, (ii) promouvoir des approches théoriques et empiriques permettant de relever les défis auxquels les économies de l'UEMOA sont confrontées et (iii) stimuler l'innovation chez les jeunes chercheurs et les économistes professionnels ressortissants de l'UEMOA.

2. Thématiques pour l'édition 2026

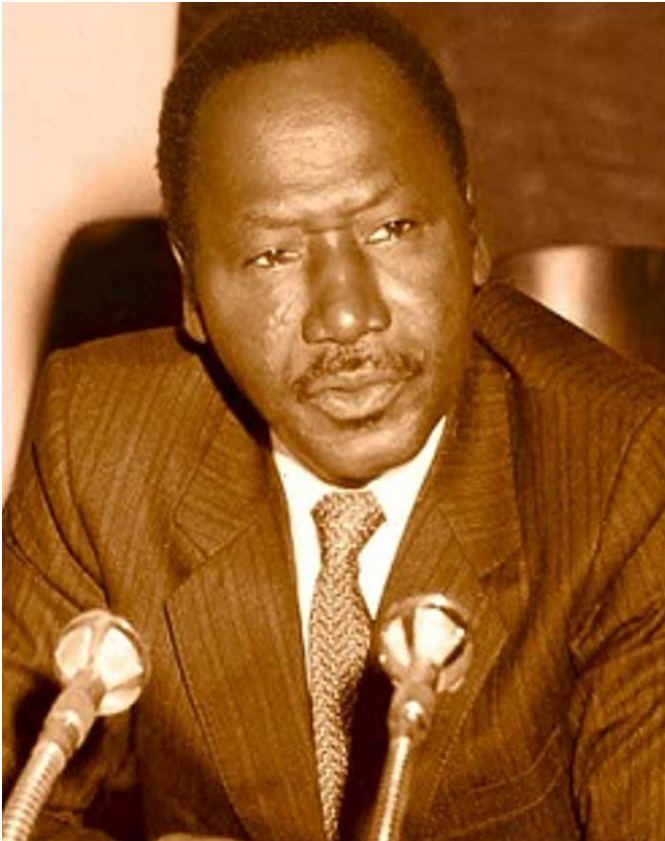
Les articles devront porter sur l'une des thématiques ci-après :

- Questions macroéconomiques relatives aux politiques monétaire, financière et budgétaire, à l'endettement public, à la coordination des politiques monétaire et budgétaires ;
- Stabilité financière et politiques micro et macro-prudentielles dans l'UEMOA ;
- Financement des économies : financement du secteur privé, finance verte, inclusive et durable, impact des investissements directs étrangers ;
- Intégration économique régionale, dont les programmes de coopération monétaire, la mise en œuvre de l'Accord sur la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine ;
- Défis de la montée du protectionnisme, de la fragmentation économique et des guerres commerciales sur les économies de l'Union et leurs implications de politique économique ;
- Changement climatique et risques associés : impacts économiques et financiers pour les pays de l'UEMOA, verdissement de la politique monétaire ;
- Big Data et intelligence artificielle : applications à la modélisation économétrique ;
- Inclusion et innovations financières, digitalisation : opportunités et risques liés aux crypto-monnaies, mobile money, monnaies digitales de banques centrales, Fintechs ;
- Impacts des chocs exogènes : volatilité des cours des matières premières, pandémie de la Covid-19, guerre en Ukraine, insécurité et terrorisme.

3. Conditions d'éligibilité

Sont éligibles au Prix Abdoulaye FADIGA, tout chercheur ou toute équipe de chercheurs en sciences économiques :

- ressortissants du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée-Bissau, du Mali, du Niger, du Sénégal ou du Togo, quel que soit leur pays de résidence ;
- âgés de quarante-cinq (45) ans au plus au 31 décembre 2026 ;
- justifiant d'un diplôme d'au moins Bac+5 en



sciences économiques.

4. Récompenses et autres avantages

Le lauréat du PAF bénéficiera des récompenses et avantages ci-après :

- une enveloppe financière de dix (10) millions de francs CFA ;
- un séjour de recherche rémunéré à la BCEAO pour une durée d'un (1) an ;
- la publication de l'étude primée dans la Revue Economique et Monétaire (REM).

En outre, un Prix d'encouragement d'une valeur de cinq (5) millions de francs CFA sera attribué à l'auteur du deuxième meilleur article, qui sera également publié dans la REM. Celui-ci bénéficie également d'un séjour de recherche à la BCEAO dans les mêmes conditions que le lauréat du Prix.

5. Dossier de candidature

Le dossier, à transmettre à l'adresse : prixabdoulayefadiga@bceao.int, comprend :

- la fiche de candidature dûment remplie et signée ;
- la version complète et non révisable de l'étude, ne comportant aucun signe distinctif ;
- le(s) curriculum(s) vitae à jour et copie(s) du(des) passeport(s) ou carte(s) nationale(s) d'identité en cours de validité du(des) candidat(s) ;

- la charte anti-plagiat dûment signée par le(s) candidat(s) ;
- les bases de données et les codes utilisés dans l'analyse économétrique.

6. Langues de rédaction

Les études à soumettre au PAF peuvent être rédigées en anglais, en français ou en portugais. Un résumé de cinquante (50) mots maximum est exigé dans la langue de rédaction de l'étude. En outre, lorsque l'étude est rédigée en français ou en portugais, elle doit comporter une version du résumé en anglais.

7. Critères d'évaluation des articles

Un Comité de Lecture indépendant, composé de Professeurs de renommée internationale en sciences économiques, évaluera les articles soumis suivant les normes scientifiques, en mettant un accent particulier sur les critères ci-après :

- Originalité de la recherche ;
- Rigueur méthodologique ;
- Pertinence des résultats et des recommandations pour les économies ouest-africaines.

8. Calendrier

- Date de lancement : 31 août 2025
- Date limite de soumission : 31 août 2026

9. Informations et contact

Le Règlement du Prix, la fiche de candidature et la Charte anti-plagiat sont téléchargeables sur les sites Internet suivants : <https://www.bceao.int/fr/content/prix-abdoulaye-fadiga> ou <https://cofeb.bceao.int/abdoulaye-fadiga>. Ces documents peuvent également être obtenus auprès des représentations nationales de la BCEAO. Pour toutes informations complémentaires, écrire à : courrier.zdrp@bceao.int

Toutes les formalités liées à la candidature à ce Prix sont gratuites.



Le Togo en chiffres

	2023	2024
Croissance du PIB réel (FMI)	5,6 %	5,3 %
Croissance du PIB réel par habitant (FMI)	3,1 %	2,8 %
Taux d'inflation moyen annuel (FMI)	5,3 %	2,7 %
Solde budgétaire global, dons compris (en % du PIB, FMI)	-6,7 %	-4,9 %
Dette publique (en % du PIB, FMI)	68,0 %	69,7 %
Recettes publiques (en % du PIB, FMI)	19,8 %	19,0 %
Solde courant externe (en % du PIB, FMI)	-2,9 %	-3,0 %
Réserves en mois d'importations (FMI, Regional Economic Outlook) (UEMOA)	3,2 mois	3,3 mois

PIB nominal en 2023 (FMI)

9,1 Mds USD

Population en 2023 (FMI)

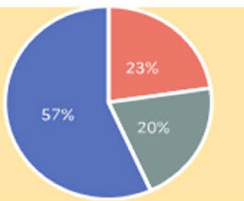
9,1 M

PIB/hab en 2023 (FMI)

1 001 USD

Répartition sectorielle du PIB en 2022 (CNUCED)

Agriculture Industrie Services



Source : tresor.economie.gouv.fr

Afrique de l'Ouest

FEMMPACT II, un tremplin pour l'entrepreneuriat féminin

Après une première édition couronnée de succès en Côte d'Ivoire et au Sénégal, le programme panafricain FEMMPACT lance sa deuxième édition au Bénin, en Mauritanie et au Togo. Objectif : accompagner une nouvelle génération de femmes entrepreneures à fort impact, prêtes à transformer leurs idées en projets viables et innovants.

● Joël Yanclo

Programme d'accompagnement sur mesure pour les femmes entrepreneures. Initié conjointement par le Royaume du Maroc et le Gouvernement fédéral allemand à travers le ministère de la Coopération économique et du Développement (BMZ), FEMMPACT est mis en œuvre par l'Agence marocaine de coopération internationale (AMCI), la GIZ et le Social Innovation Lab de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Cette deuxième édition s'appuie sur un réseau d'incubateurs partenaires dans les trois pays cibles : FUAC, Maison des Startups et AWEF au Bénin ; APIM, KIC et JCCM en Mauritanie ; KREACTY-LBS, INNOV'UP et NUNYA LAB au Togo. Les entrepreneures sélectionnées bénéficieront de plusieurs avantages dont entre autres des ateliers animés par des experts reconnus, coaching personnalisé adapté à leurs projets, développement de leur réseau local et international, intégration dans une communauté panafricaine de femmes leaders, stimulation de l'innovation dans des secteurs stratégiques. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 25 septembre 2025 à 23h59 GMT. Les femmes âgées de 18 à 45 ans, résidant dans l'un des trois pays, francophones et disponibles entre octobre et décembre 2025, peuvent postuler si elles portent un projet en démarrage dans l'agro-industrie, la tech ou l'artisanat.



Accélérer l'autonomisation économique des femmes

FEMMPACT II intervient à un moment où l'entrepreneuriat féminin demeure un levier essentiel pour la croissance inclusive en Afrique de l'Ouest. En ciblant des secteurs porteurs — agro-industrie, technologies et artisanat — le programme entend combler les écarts persistants d'accès au financement, à la formation et aux réseaux d'affaires qui freinent encore les femmes entrepreneures. L'approche intégrée de FEMMPACT, alliant mentorat, incubation et réseautage international, vise à transformer le potentiel entrepreneurial féminin en projets viables et durables, tout en favorisant l'émergence de modèles inspirants pour les jeunes générations.

Elan régional en faveur de l'entrepre-

neurial féminin

Lancé en 2023, FEMMPACT a déjà permis de soutenir plusieurs dizaines de femmes entrepreneures en Côte d'Ivoire et au Sénégal, en contribuant à la création d'emplois et à l'innovation locale. Cette deuxième phase traduit la volonté des partenaires de bâtir un écosystème régional dynamique et inclusif. À travers cette initiative, le Maroc et l'Allemagne confirment leur engagement en faveur de l'autonomisation économique des femmes africaines, perçue comme un levier stratégique de développement durable et de résilience des économies ouest-africaines. Les candidates retenues rejoindront ainsi une communauté panafricaine grandissante de femmes leaders à impact, capables de porter la transformation économique du continent.

Concours d'entrée aux lycées scientifiques

103 admis à Lomé et Kara

Les lycées scientifiques de Lomé et Kara disposent d'une nouvelle promotion. Le ministère des enseignements primaire et secondaire a en effet dévoilé, le mardi 9 septembre, les résultats définitifs du dernier concours de recrutement.

Au total, 103 candidats, tous sexes confondus, ont été déclarés admis, répartis comme suit : 40 pour Kara et 63 pour Lomé. Ils ont d'abord été présélectionnés sur la base de leurs notes en classe et à l'examen du BEPC, avant de passer les épreuves écrites. Pour rappel, la création des lycées scientifiques est en alignement avec l'engagement du gouvernement de promouvoir l'excellence et de constituer un vivier de jeunes talents orientés vers les sciences, les technologies

et l'innovation. Ces établissements offrent un cadre d'apprentissage renforcé, avec des programmes adaptés et des laboratoires modernes, afin

de préparer les élèves aux études supérieures et aux métiers scientifiques.

(Togo Officiel)



FinTech

Ollo Africa devient la première togolaise agréée par la BCEAO

L'obtention de l'agrément d'Établissement de Paiement ouvre la voie au déploiement d'Ohana Africa, solution révolutionnaire d'épargne.

● Wilson Lawson

La start-up togolaise Ollo Africa vient d'obtenir son agrément en tant qu'Établissement de Paiement auprès de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Une première au Togo, qui marque une étape décisive dans la transformation du paysage financier national et ouvre de nouvelles perspectives pour l'inclusion financière. L'agrément délivré par la BCEAO confère à Ollo Africa le statut officiel d'Établissement de Paiement, lui permettant de proposer une gamme complète de services financiers numériques à travers son application Ohana Africa. Cette plateforme ambitionne de transformer l'épargne collective informelle, encore largement pratiquée sur le continent, en services financiers formels, sécurisés et traçables. Elle permettra notamment : l'initiation et l'agrégation de paiements, les transferts d'argent, virements, prélèvements et retraits, la gestion automatisée et sécurisée des cotisations collectives, une traçabilité complète des transactions et une meilleure protection des fonds. Ces innovations visent à intégrer des millions de personnes, encore exclues du système bancaire, dans un cadre sécurisé et réglementé.



Au nom de l'inclusion financière et la digitalisation

L'obtention de cet agrément positionne Ollo Africa comme un acteur clé de l'inclusion financière au Togo et en Afrique de l'Ouest. L'entreprise s'appuie sur une vision : convertir une pratique traditionnelle — l'épargne collective, estimée à près de 7 % du PIB dans certains pays africains — en une dynamique structurée et soutenue par la technologie. « Le Togo s'est déjà imposé comme un leader de l'inclusion financière en Afrique, et cet agrément vient renforcer les efforts du pays », affirme Mawuna Koutonin, Directeur Général d'Ollo Africa. Pour Agbo Komlan d'Eco-bank, partenaire du projet, Ohana Africa « apporte une solution concrète à des millions de personnes encore peu ou mal desservies par le système bancaire ». Toba Tanama, Directeur Marketing d'Ollo Africa, ajoute :

“Cet agrément témoigne de notre vision de bâtir un paysage financier plus inclusif en Afrique. Nous pouvons désormais répondre aux défis auxquels sont confrontées les populations mal desservies avec la crédibilité d'un établissement de paiement agréé.”

Favorable à l'essor de la FinTech togolaise

Ce succès d'Ollo Africa intervient dans un contexte où l'exclusion financière demeure un frein majeur au développement économique. Près de deux milliards de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès aux services financiers formels, une situation aggravée par l'inflation, l'instabilité sociale et le changement climatique. En obtenant l'agrément de la BCEAO, Ollo Africa prouve sa capacité à respecter les standards réglementaires les plus exigeants, renforçant la crédibilité du secteur FinTech togolais. La start-up ambitionne désormais de déployer rapidement une version optimisée de son application, avec pour objectif d'atteindre un million d'utilisateurs au Togo avant d'étendre son modèle à d'autres pays africains.

Togo / enseignement secondaire

La HAPLUCIA introduit des modules pédagogiques anticorruption

Au Togo, des enseignants du secondaire général et technique sont formés cette semaine à l'intégration de la lutte contre la corruption dans les curricula d'enseignement. C'est dans le cadre d'une session qui se tient du mardi 9 septembre au jeudi 11 septembre, portée par la Haute Autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées (HAPLUCIA). L'initiative s'inscrit dans la volonté des autorités de renforcer l'ancrage institutionnel des valeurs d'éthique et de transparence.

La formation vise à doter les enseignants de modules pédagogiques adaptés pour sensibiliser les élèves aux causes et conséquences de la corruption, en privilégiant des méthodes interactives et accessibles. Elle inclut également une mise à niveau sur le cadre juridique et institutionnel en vigueur, afin d'assurer une cohérence entre l'enseignement et les textes légaux. Le président de la HAPLUCIA, Aba Kimelabalou, a rappelé que la lutte contre la corruption ne saurait se limiter aux réformes administratives. Selon lui, elle passe par un investissement à long terme dans l'éducation, dès le plus jeune âge. « Former les jeunes à la droiture et au mérite,



c'est bâtir dès aujourd'hui un avenir où la corruption n'aura plus de place », a-t-il souligné. Notons que cette formation s'inscrit dans un projet plus large porté par la HAPLUCIA en partenariat avec les ministères chargés de l'éducation et de la formation. Avec cette rentrée académique 2025-2026, des écoles pilotes à Lomé et à Kara vont en effet lancer des cours spécifiques

sur la lutte contre la corruption, intégrés aux disciplines comme l'histoire-géographie et l'éducation civique et morale, ou conçus sous forme de modules autonomes dans les universités. L'expérimentation, appelée à s'étendre progressivement à d'autres établissements, vise à inculquer aux élèves et étudiants des valeurs d'intégrité et de responsabilité citoyenne.

Avec Togo First

Introduction d'une nouvelle marque

L'Hôtel 2 Février forme son personnel à l'art du thé haut de gamme

L'Hôtel 2 Février, établissement cinq étoiles de la capitale togolaise, a organisé une formation à l'intention de son personnel dans le cadre de l'introduction d'une nouvelle marque de thé premium désormais disponible dans l'établissement. Cette formation s'est tenue dans l'hôtel le jeudi 11 septembre 2025.

● *Hélène Martelot*

La session, animée par Daniel Grünefeld, Sales Manager International et formateur, avait pour objectif de familiariser les équipes avec les différents types de thé, leur origine, leurs caractéristiques et leurs méthodes de préparation, afin d'offrir aux clients une expérience raffinée et conforme aux standards d'excellence de l'hôtel.

Immersion dans l'univers du thé

La formation a permis aux participants de découvrir l'histoire, l'origine et les spécificités des différentes variétés de thé, notamment le thé vert, le thé noir et le thé blanc. Ces connaissances permettent aux employés non seulement de mieux préparer la boisson, mais également d'enrichir le ser-



vice en transmettant aux clients l'art et la culture qui entourent cette boisson millénaire.

Paul Kondo, superviseur Food & Beverage à l'Hôtel 2 Février, témoigne : « Nous avons beaucoup appris, surtout sur la différence entre les types de thé. Le thé vert, cueilli à l'état naturel, se distingue du thé noir, obtenu après fermentation, et du thé blanc, consommé dans sa pureté initiale. » Il pour-

suit que comprendre ces distinctions est essentiel pour mieux conseiller leurs clients et leur offrir une expérience authentique et raffinée.

Exigence d'un produit premium

Pour l'équipe de restauration, le choix de ce thé n'est pas anodin. L'Hôtel 2 Février se positionne comme un lieu où chaque détail compte pour satisfaire une clientèle exigeante.

Roméo Okoumassoun, directeur de la restauration, explique qu'ils ont choisi d'introduire l'un des thés les plus prestigieux au monde. « Il nous fallait non seulement un produit d'exception, mais aussi une formation adéquate afin que notre personnel devienne de véritables ambassadeurs de cette marque. Grâce à Monsieur Daniel, nos collaborateurs connaissent désormais tout le processus, de la cueillette des feuilles à

la préparation dans la tasse », s'est réjoui le directeur de la restauration tout en ajoutant que cela leur permet de les distinguer et de rester fidèles à leur culture d'excellence.

Une montée en compétence

Le formateur, Daniel Grünefeld, s'est dit impressionné par l'engagement des équipes : « L'Hôtel 2 Février est un établissement de prestige, et cette formation était

une étape importante pour rehausser encore le niveau de service. Les participants ont montré une grande curiosité et un réel professionnalisme. Ils connaissent désormais les secrets du thé et sont prêts à en faire profiter chaque client. »

L'initiative illustre la volonté de l'Hôtel 2 Février de Lomé d'aller au-delà des standards habituels de l'hôtellerie. En investissant dans la formation de son personnel et en introduisant des produits de luxe tels que ce thé d'origine allemande, l'établissement confirme sa position de référence dans l'hôtellerie haut de gamme en Afrique de l'Ouest.

A travers cette démarche, l'hôtel ambitionne non seulement de satisfaire ses clients, mais aussi de marquer les esprits par une expérience culinaire et gustative unique.



Sommet africain sur le climat

Des solutions de financement intégrant la dimension de genre

La Banque africaine de développement a organisé des discussions de haut niveau sur la mise à l'échelle des solutions climatiques intégrant la dimension genre lors du deuxième Sommet africain sur le climat, au cours duquel le partenaire d'investissement KawiSafi Ventures a révélé que 35 % de son fonds de 90 millions de dollars ciblerait des entreprises de transition énergétique fondées par des femmes.

● Nicole Esso

L'événement «Mettre à l'échelle des solutions climatiques et énergétiques intégrant la dimension genre : du financement à la politique et aux données» s'est tenu au pavillon de la Banque africaine de développement, à l'International Convention Center d'Addis-Abeba, afin de présenter des partenariats qui canalisent des financements vers des entreprises climatiques dirigées par des femmes. La réponse de la Banque comprend son programme phare Affirmative Finance Action for Women in Africa (AFAWA) et des partenariats avec les Fonds d'investissement climatiques, qui ont permis de soutenir des entreprises dirigées par des femmes, de débloquent des financements climatiques et d'intégrer des réformes sensibles au genre dans les politiques. Elle s'associe également à des organisations de la société civile pour favoriser la mise en œuvre au niveau local de solutions climatiques intégrant la dimension genre. La table ronde, animée par Mehjabeen Alarakhia, spécialiste régionale des politiques au bureau régional d'ONU Femmes pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, comprenait des représentants des Fonds d'investissement climatiques, de la National Business Initiative d'Afrique



du Sud, de Farm Africa et d'autres organisations de la société civile. Parmi les intervenants figuraient Nolutando Mthimkulu de la National Business Initiative (Afrique du Sud), Angela Muraguri, responsable des investissements chez KawiSafi Ventures, et Billo Denabo de Farm Africa. L'Afrique reste l'une des régions les plus vulnérables au changement climatique. Les phénomènes météorologiques extrêmes, la modification des régimes pluviométriques et la baisse de la productivité agricole sont autant d'éléments qui exacerbent les inégalités. Les femmes des zones rurales africaines subissent les impacts de manière disproportionnée et restent pourtant largement exclues du financement climatique et des processus de prise de décision. En annonçant que 35 % des 90 millions de dollars du Fonds II de KawiSafi cibleront des entreprises fondées par des femmes dans les domaines de la transition énergétique, de la productivité, des solutions carbone et de la mobilité électrique, Mme Muraguri a reconnu que cela

ne ferait qu'effleurer la surface des inégalités de genre systémiques. Elle a appelé à des partenariats élargis afin de poursuivre les progrès. KawiSafi est un partenaire de l'AFAWA. «Les femmes, en particulier dans les zones rurales, subissent de plein fouet ces chocs tout en étant souvent exclues des processus décisionnels, des financements et des opportunités offertes par l'économie verte», a déclaré Jemimah Njuki, directrice du genre, de l'autonomisation des femmes et de la société civile au sein du Groupe de la Banque. «Lorsque les femmes sont responsabilisées en tant que leaders, innovatrices et entrepreneuses, notre réponse collective au changement climatique devient plus forte.» Farah Outeldait, des Fonds d'investissement climatiques, a mis l'accent sur les résultats dans le secteur de l'énergie : «Lorsque les femmes sont autonomisées dans les systèmes énergétiques — en tant qu'utilisatrices, entrepreneuses ou décisionnaires — nous constatons que l'accès s'améliore, que la résilience

augmente et que les communautés prospèrent.» Au-delà du financement de projets, la Banque africaine de développement se positionne comme un normalisateur de l'action climatique inclusive, ainsi

que comme un financier et un courtier en connaissances. Kidanua Gizaw, coordinatrice du partenariat entre la Banque et les Fonds d'investissement climatiques, a déclaré : «Grâce aux fonds cli-

matiques avec lesquels nous sommes partenaires et que nous mettons en œuvre, nous veillons à ce que les femmes et les jeunes soient au centre de la transition climatique de l'Afrique.»

Nigeria

Un accord pour faire du stade Moshood Abiola un hub culturel et sportif innovant

Porté par le ministère de la Culture et la Commission nationale des sports, le projet vise à créer un pôle d'innovation mêlant arts, culture, sport et entrepreneuriat pour dynamiser l'économie créative du pays le plus peuplé d'Afrique.

Le ministère fédéral des Arts, de la Culture, du Tourisme et de l'Économie créative du Nigeria et la Commission nationale des sports (NSC) ont signé jeudi 4 septembre un protocole d'accord pour transformer le stade national Moshood Abiola d'Abuja en une vaste plateforme d'innovation réunissant arts, culture, sport et entrepreneuriat. Le projet, qui sera développé dans le cadre d'un partenariat public-privé, prévoit la création d'un musée national des arts et de la culture, d'une arène de divertissement et de spectacles, d'une arène de jeux, d'un pavillon du patrimoine sportif et d'un centre de



création pour les jeunes. Des écologements, des marchés en plein air, des salons culturels et un parc de loisirs familial sont également annoncés. Hannatu Musa Musawa, ministre chargée de la Culture et de l'Économie créative, a salué l'initiative comme un partenariat transformateur aligné sur la vision du président Bola Tinubu pour l'autonomisation des jeunes et la diversification économique. « Cette collaboration entre le sport et les industries créatives peut donner du pouvoir à la nouvelle génération, mettre en valeur

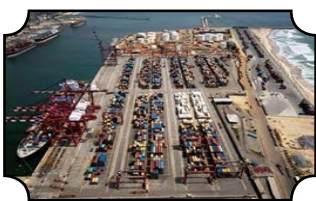
notre culture et stimuler la croissance économique », a-t-elle déclaré, lors de la cérémonie de signature. Shehu Dikko, président de la NSC et l'un des principaux architectes du projet, a présenté cette initiative comme une façon de réinventer le stade de 60 000 places, longtemps sous-utilisé malgré la tradition sportive du Nigeria. « Nous devons investir et rénover nos infrastructures sportives afin qu'elles puissent accueillir des milliers d'activités, de jour comme de nuit », a affirmé M. Dikko. « Ce projet mettra en avant notre histoire, notre sport et notre culture. Nous sommes déterminés à en assurer le succès. » Avec Agence Ecofin

Port de Cotonou

Les volumes en hausse de 50% en glissement annuel au 2e trimestre 2025

Après un ralentissement observé à partir du 3e trimestre 2023, les activités au port de Cotonou se rapprochent de leurs performances annuelles historiques. Les tendances actuelles démontrent une consolidation du trafic sur la plateforme béninoise.

Les volumes de marchandises traitées le second trimestre 2025 au port de Cotonou affichent une progression de 50,5% en glissement annuel, atteignant 3 153 472 tonnes contre 2 095 245 tonnes en 2024. Selon le dernier rapport d'exécution du budget de l'État élaboré par le ministère des Finances, ce chiffre est notamment composé de 1 875 892 t de marchandises importées (+34,7%) et de 991 012 t d'exportations (soit +109,8%). Le trafic a été apporté par un total de 210 navires, démontrant un regain d'attractivité de la plateforme béninoise, après un recul notable observé à partir du 3e trimestre 2023.



Selon le rapport, la reprise a été stimulée par les performances à l'exportation et s'explique principalement par les bons résultats de la campagne agricole 2024-2025, ainsi que par la montée en puissance de la production des unités industrielles de la zone économique spéciale de Glo-Djigbé. Le segment du transbordement a aussi contribué à cette dynamique, avec une hausse de 7,6%. Si la tendance apparaît haussière en glissement annuel, la

comparaison entre les deux premiers trimestres de 2025 montre néanmoins un recul d'activité, le trafic ayant atteint 3 518 440 tonnes en début d'année, dont 2 223 181 t de produits importés et 1 165 579 t d'exportations. En revanche, avec un flux franchissant la barre des 3 millions de tonnes chacun de ces trimestres, le port de Cotonou s'aligne sur la dynamique des pics supérieurs à 12 millions de tonnes par an qu'il affichait avant le recul de 2023. Il est cependant encore loin de son objectif de 25 millions de tonnes annoncé au lancement du plan d'extension des infrastructures en cours d'exécution. Avec Agence Ecofin

Grande distribution

Walmart ouvrira ses premiers magasins en Afrique du Sud

Bien qu'il soit hautement concurrentiel, le marché sud-africain de la vente au détail enregistre une croissance appréciable depuis plus de quatre ans. En 2024, il a connu une croissance de 5,6% pour s'établir à 72,6 milliards de dollars.

Le mastodonte américain de la grande distribution a annoncé, dans un communiqué publié le mardi 9 septembre, qu'il allait ouvrir des magasins sous sa propre marque en Afrique du Sud d'ici la fin de l'année en cours. « Cette décision stratégique souligne l'engagement de Walmart à rendre des produits de haute qualité et abordables accessibles à un plus grand nombre de clients », a souligné le groupe qui dispose de plus de 10 750 magasins et de nombreuses plateformes de commerce électronique dans 19 pays, indiquant qu'il avait déjà recruté des fournisseurs africains de petite et moyenne taille. Les magasins sud-africains de Walmart devraient proposer une large gamme de produits, al-



lant des produits alimentaires frais aux articles ménagers essentiels, en passant par le prêt-à-porter et les produits technologiques. « Walmart proposera également une variété de produits locaux. En s'associant à des fournisseurs et des entrepreneurs sud-africains, Walmart apportera au marché sa devise "des prix bas chaque jour" (Every Day Low Prices) et ses normes mondiales, tout en célébrant la riche culture du pays », a déclaré la PDG du groupe, Kath McLay, citée dans le communiqué. Walmart a également précisé que plu-

sieurs magasins étaient en cours de développement, et que les dates d'ouverture officielles devraient être annoncées en octobre prochain. Le groupe, qui compte environ 2,1 millions de salariés à travers le monde et génère près de 700 milliards de dollars de revenus par an, détient à 100% depuis 2022 l'enseigne sud-africaine Massmart, dont les chaînes de magasins Makro et Game vendent des produits similaires à ceux de Walmart, ainsi que la société locale de distribution de matériaux de construction Builders Warehouse. En Afrique du Sud, Walmart entrera en concurrence directe avec des groupes nationaux bien établis, notamment les leaders du marché Shoprite, Woolworths et Pick n Pay. Avec Agence Ecofin



BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

vendredi 12 septembre 2025

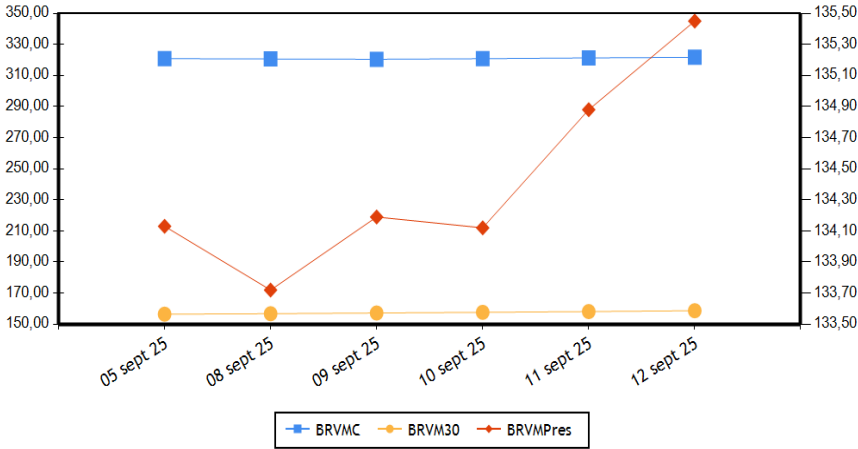
N° 172

BRVM COMPOSITE	321,68
Variation Jour	0,12 %
Variation annuelle	16,54 %

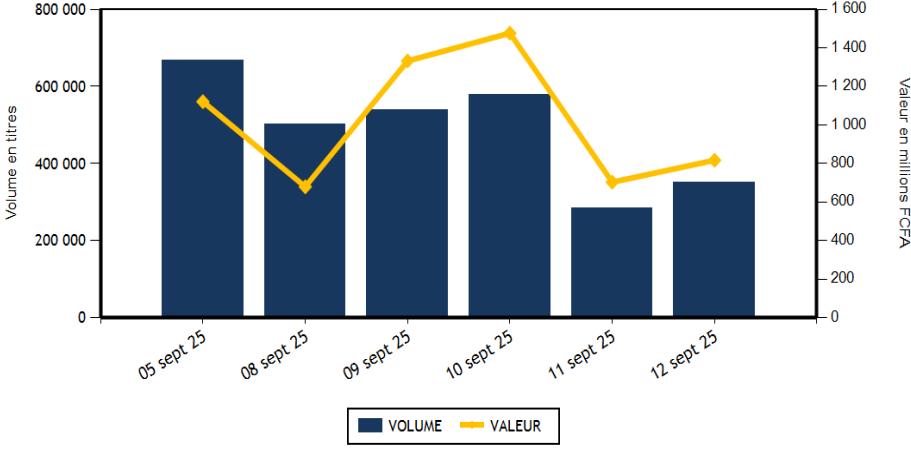
BRVM 30	158,71
Variation Jour	0,35 %
Variation annuelle	14,39 %

BRVM PRESTIGE	135,45
Variation Jour	0,42 %
Variation annuelle	17,95 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	12 402 537 170 084	0,12 %
Volume échangé (Actions & Droits)	349 699	25,17 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	791 664 085	19,22 %
Nombre de titres transigés	46	0,00 %
Nombre de titres en hausse	22	10,00 %
Nombre de titres en baisse	20	25,00 %
Nombre de titres inchangés	4	-60,00 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 913 146 643 181	0,01 %
Volume échangé	2 492	-49,01 %
Valeur transigée (FCFA)	25 315 343	-35,35 %
Nombre de titres transigés	6	-45,45 %
Nombre de titres en hausse	2	100,00 %
Nombre de titres en baisse	2	100,00 %
Nombre de titres inchangés	2	-77,78 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
UNIWAX CI (UNXC)	970	7,18 %	136,59 %
VIVO ENERGY CI (SHEC)	1 180	3,51 %	34,09 %
BIIC BN (BICB)	5 300	3,01 %	
PALM CI (PALC)	8 800	2,33 %	76,00 %
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	5 200	1,96 %	65,08 %

PLUS FORTES BAISSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
ORAGROUP TOGO (ORGT)	2 000	-6,76 %	4,17 %
BERNABE CI (BNBC)	1 400	-6,35 %	31,46 %
ECOBANK TRANS. INCORP. TG (ETIT)	17	-5,56 %	6,25 %
UNILEVER CI (UNLC)	29 995	-2,47 %	363,24 %
LOTIERE NATIONALE DU BENIN (LNBB)	4 150	-2,35 %	-12,26 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	135,45	0,42 %	17,95 %	39 101	311 890 345	10,22
BRVM-PRINCIPAL (**)	37	191,81	-0,59 %	38,88 %	310 598	479 773 740	11,71

INDICES SECTORIELS ANCIENS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE (**)	11	231,69	-0,62 %	97,42 %	18 794	70 302 295	9,10
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	726,48	0,78 %	-4,91 %	15 068	183 691 670	9,90
BRVM - FINANCES	16	131,45	-0,43 %	29,19 %	265 882	347 859 680	8,63
BRVM - TRANSPORT	1	351,25	0,35 %	6,90 %	1 836	2 634 500	3,71
BRVM - AGRICULTURE	5	333,75	0,68 %	69,36 %	19 400	125 591 380	10,86
BRVM - DISTRIBUTION	7	394,63	0,62 %	17,70 %	26 475	54 578 100	42,85
BRVM - AUTRES SECTEURS	2	606,26	-1,88 %	-6,65 %	2 244	7 006 460	10,22

INDICES SECTORIELS NOUVEAUX

Base = 100 au 02 janvier 2025	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - TELECOMMUNICATIONS	3	94,64	0,78 %	-5,36 %	12 025	174 799 820	9,76
BRVM - CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	7	122,96	0,23 %	22,96 %	14 579	21 346 720	57,48
BRVM - SERVICES FINANCIERS	16	129,19	-0,43 %	29,19 %	265 882	347 859 680	8,63
BRVM - CONSOMMATION DE BASE (**)	9	195,96	-0,37 %	95,96 %	20 687	145 851 260	9,94
BRVM - INDUSTRIELS	6	141,00	0,13 %	41,00 %	13 395	44 777 240	4,98
BRVM - ENERGIE	4	106,80	0,41 %	6,80 %	20 088	48 137 515	13,05
BRVM - SERVICES PUBLICS	2	108,71	0,97 %	8,71 %	3 043	8 891 850	9,25

Notation

Fitch dégrade à A+ la France

L'agence de notation a abaissé vendredi soir la note souveraine française de AA- à A+. Une décision qui souligne la fragilité budgétaire et politique de l'Hexagone.

L'agence Fitch a tranché, et Matignon va devoir composer avec : la note souveraine de la France passe de AA- à A+. Paris quitte ainsi le club des dettes « haute qualité » pour entrer dans la catégorie « moyenne supérieure », un symbole plus qu'un séisme sur les marchés. Avec un déficit public attendu à 5,4 % du PIB cette année et une dette à près de 114 %, l'Hexagone affiche des ratios moins favorables que nombre de ses voisins européens. A ces incertitudes entourant la trajectoire budgétaire, s'ajoute le manque de visibilité politique après la chute du gouvernement Bayrou et la nomination express de Sébastien Lecornu à Matignon.

« Répondre à de nouveaux chocs »

Dans sa note, l'agence Fitch estime que « le ratio de la dette publique de la France continuera d'augmenter en raison de déficits budgétaires primaires persistants. Fitch



prévoit que la dette passera de 113,2 % du PIB en 2024 à 121 % en 2027, sans perspective claire de stabilisation par la suite. Cette hausse limite la capacité du pays à répondre à de nouveaux chocs sans dégrader encore ses finances publiques ». Fitch met en avant, également, le contexte politique du pays. « La défaite du gouvernement lors d'un vote de confiance illustre la fragmentation et la polarisation croissantes de la vie politique, estime l'agence de notation. Cette instabilité affaiblit la capacité du système politique à mener une consolidation budgétaire importante et rend improbable l'atteinte d'un déficit public de 3 % du PIB d'ici 2029 ».

« Etranglement pro-

gressif »

S'y ajoute, toujours selon Fitch, une structure budgétaire peu favorable à une reprise en main des comptes publics. « La lourde charge fiscale et le poids élevé des dépenses structurelles rendent difficile une consolidation budgétaire durable, souligne l'agence dans sa note. Avec un taux de prélèvements obligatoires de 45,6 % du PIB (contre 40 % en moyenne dans l'UE), la France dispose d'une marge limitée pour augmenter encore les impôts. Elle peine également à réduire ses dépenses sociales, qui s'élèvent à 32 % du PIB contre 26 % en moyenne dans l'UE ». Les taux français, déjà plus élevés que ceux de l'Allemagne et brièvement au niveau de l'Italie mardi, ne devraient guère se détendre dans la période qui s'ouvre. Les économistes redoutent un « étranglement progressif » des finances publiques.

(avec AFP)

Or noir

La production mondiale de pétrole atteint un niveau record en août

L'Agence internationale de l'énergie met notamment en avant la production des États-Unis, du Brésil, du Canada, de la Guyane et de l'Argentine qui atteint ou est proche "de ses plus hauts historiques".

La production mondiale de pétrole a atteint en août un niveau record, selon le dernier rapport mensuel de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) publié jeudi, qui évoque la perspective d'un marché excédentaire "imminent". "L'approvisionnement mondial en pétrole a légèrement augmenté en août pour atteindre un record de 106,9 millions de barils par jour (mb/j)", alors que l'organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (Opep+) a continué de desserrer l'étai sur ses coupes de production et que l'offre des pays hors Opep+ se situait "proche de ses sommets historiques", a indiqué l'AIE. La production d'or noir devrait augmenter de 2,7 mb/j pour s'établir à 105,8 mb/j en moyenne cette année, et de 2,1 mb/j pour atteindre 107,9 mb/j en 2026, selon son rapport qui révisé chaque mois les prévisions de demande et d'offre de pétrole selon la conjoncture. "La croissance de l'offre de pétrole hors Opep+ se poursuit à un



rythme soutenu, avec une production des États-Unis, du Brésil, du Canada, de la Guyane et de l'Argentine atteignant ou (étant) proche de ses plus hauts historiques", souligne l'AIE.

Des prix orientés à la baisse

L'Opep+ devrait elle augmenter son offre de 1,3 mb/j en 2025 et de 1 mb/j l'année prochaine, soit un niveau comparable à celui des pays non membres de l'organisation, relève l'AIE. Cette situation contraste avec une demande d'or noir qui elle reste "largement inchangée", avec une croissance

attendue d'environ 700.000 barils par jour en 2025 et en 2026. En conséquence, l'AIE estime que la consommation atteindra en moyenne 103,87 millions de barils par jour en 2025, et 104,57 mb/j en 2026 (contre 103,1 mb/j en 2024). L'AIE précise que la demande de carburéacteur pour l'aviation retrouvera enfin son niveau de référence d'avant la pandémie au cours de la période estivale de l'hémisphère nord de 2026. Le prix de référence du pétrole brut s'est établi en moyenne au mois d'août à 67 dollars le baril de Brent, en baisse de 2 dollars sur un mois.

OC avec AFP

Economie

La Chine veut « stabiliser » la croissance de son secteur automobile

Pékin a dévoilé, samedi 13 septembre, un plan pour « stabiliser » les ventes de son secteur automobile dans les deux prochaines années, sur fond de guerre des prix féroce entre les constructeurs et de difficultés à l'export.

C'est un plan qui doit éviter la surchauffe. La Chine a dévoilé, samedi 13 septembre, une feuille de route qui prévoit le ralentissement de la croissance des ventes totales de véhicules dès 2025, avec un objectif de +3 % par rapport à l'an passé pour un total d'environ 32,3 millions de véhicules vendus. Il s'agit d'une baisse par rapport à la croissance de 4,5 % enregistrée entre 2023 et 2024 par l'Association chinoise des constructeurs automobiles (CAAM). Malgré tout, Pékin entend maintenir une croissance élevée sur le segment des véhicules à énergies nouvelles, pour lesquels les ventes sont attendues à 15,5 millions d'unités en 2025, soit une progression de près de 20 % par rapport à 2024. Concrètement, le plan, annoncé par huit agences gouvernementales pour 2025 et 2026, entend notamment « renforcer les enquêtes sur les coûts et la surveillance des



prix », mais aussi encourager l'innovation et soutenir la demande domestique, selon l'agence étatique Chine nouvelle, qui n'en détaille pas le contenu.

Un soutien massif ces dernières années

L'Etat-parti chinois a investi massivement ces dernières années pour soutenir le développement et la production de son industrie nationale de véhicules électriques. Mais une guerre des prix a conduit de nombreuses entreprises naissantes à la faillite, les grands constructeurs ayant inondé le marché de véhicules à bas prix, assortis de programmes de reprise allé-

chants. Lors d'une réunion en juillet, les hauts responsables chinois avaient appelé à freiner « la concurrence irrationnelle » et encourager un développement « plus sain » du secteur. Les constructeurs automobiles chinois font aussi face à des défis à l'export, notamment vers l'Union-européenne, qui a lancé en 2023 une enquête pour concurrence déloyale. Plus tôt cette semaine, le Mexique a annoncé un projet de loi prévoyant de relever à 50 % les droits de douane sur les voitures chinoises, contre une fourchette actuelle de 15 % à 20 %, provoquant la colère de Pékin.

(Avec AFP)

BCE

La croissance revue à la hausse, vigilance sur l'inflation

La Banque centrale européenne a rehaussé ses prévisions de croissance pour 2025 à 1,2 %, tout en abaissant celles pour 2026. Un ajustement face à une économie européenne contrainte par l'inflation et un environnement mondial incertain.

La Banque centrale européenne (BCE) a publié de nouvelles prévisions macroéconomiques qui marquent un ajustement significatif de ses perspectives pour la zone euro. À l'issue de sa réunion de septembre, l'institution de Francfort a maintenu ses taux d'intérêt, mais a revu à la hausse ses projections de croissance pour l'année en cours, tout en abaissant celles pour 2026. Une décision qui en dit long sur la résilience de l'économie européenne face à un environnement international de plus en plus incertain. Les chiffres de la BCE témoignent d'une dynamique inattendue. Pour 2025, la croissance du PIB est désormais attendue à 1,2 %, une augmentation notable de 0,3 point par rapport aux 0,9 % prévus en juin. Cette révision à la hausse est principalement tirée par un rebond marqué de l'investissement et des exportations, qui s'affichent respectivement à 2,1 % et 1,3 %. Cette vigueur des investissements, notamment, suggère une confiance retrouvée des entreprises dans l'avenir économique, malgré les tur-



bulences. Cependant, cette amélioration du tableau macroéconomique s'accompagne d'une légère persistance de l'inflation, désormais estimée à 2,1 % pour l'année, légèrement au-dessus de la cible de 2 %.

Une croissance en trompe-l'œil et un horizon 2026 assombri

Malgré ces signaux positifs, les perspectives pour 2026 sont plus nuancées. La BCE a en effet abaissé ses prévisions de croissance pour l'année prochaine, de 1,1 % à 1,0 %. Ce ralentissement anticipé s'explique en partie par les tensions commerciales mondiales et, en particulier, l'impact potentiel du relèvement des droits de douane américains. Les exportations, après une belle poussée en 2025, verraient leur

croissance se tasser à 1,1 % l'an prochain, tandis que les investissements ralentiraient également. Cette lecture des chiffres s'impose : la dynamique positive actuelle est perçue par la BCE comme temporaire, un effet de rattrapage qui ne masque pas les risques structurels à venir. Si la croissance est revue à la hausse pour 2025, l'inflation reste un point de friction. La BCE prévoit une inflation de 2,1 % cette année, mais la désinflation se poursuivrait en 2026, avec une inflation anticipée à 1,7 %. Si ce chiffre est inférieur à celui de juin, il intègre la prise en compte des droits de douane. L'inflation sous-jacente, hors énergie et biens alimentaires, reste élevée, à 2,4 % en 2025, signe d'une pression des prix qui s'ancre dans l'économie. Pour les ménages, cela signifie que le pouvoir d'achat reste sous pression, même si la croissance est de retour. La consommation privée, bien que prévue en hausse de 1,3 % pour les trois prochaines années, ne compense pas entièrement l'effet de l'inflation.

Avec latribune.fr

Grippe aviaire

Premier dialogue mondial sur la menace croissante de pandémie

Les récentes épidémies soulignent l'urgence d'une action mondiale coordonnée pour lutter contre un virus qui menace la santé animale, les moyens de subsistance et la préparation aux pandémies.

Face à la propagation mondiale rapide de la grippe aviaire hautement pathogène (IAHP), des acteurs et des experts du secteur avicole, de la santé publique, des sciences et des politiques se sont réunis au Brésil pour une réunion historique. Ce tout premier dialogue multisectoriel mondial vise à mettre en place une défense coordonnée contre la menace croissante qui pèse sur la santé animale et humaine, ainsi que sur les moyens de subsistance agricoles. La grippe aviaire, communément appelée grippe aviaire, est une maladie virale hautement contagieuse qui affecte principalement les oiseaux. Le virus appartient à la famille des virus grippaux de type A, connus pour leur capacité à muter et à évoluer rapidement. Depuis 2020, l'IAHP s'est rapidement propagée sur tous les continents, ravageant les élevages de



volailles, impactant la biodiversité, le commerce et la sécurité alimentaire, et suscitant des inquiétudes quant à son potentiel de déclenchement d'une pandémie humaine. La grippe aviaire panzootique actuellement en circulation est désormais répandue et représente l'une des menaces pandémiques les plus graves, avertissent les experts. La grippe aviaire s'est propagée à 83 espèces de mammifères, dont les vaches laitières et la faune sauvage, et représente un risque en constante évolution.

« La grippe aviaire n'est plus une menace sporadique ; elle devient un défi mondial », a déclaré Beth Bechdol, Directrice générale adjointe de la FAO. « Aucun pays ni aucun secteur ne peut affronter cette menace seul, et l'échec est inéluctable. Une collaboration concrète et scientifique comme celle-ci est essentielle pour protéger nos systèmes agroalimentaires, nos moyens de subsistance et notre santé publique », a-t-elle ajouté. Organisé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en partenariat avec le

ministère brésilien de l'Agriculture et de l'Élevage, l'événement « Lutter ensemble contre la grippe aviaire hautement pathogène – Dialogue mondial entre science, politique et secteur privé » rassemble environ 500 experts et décideurs afin de stimuler la collaboration et les investissements multisectoriels. « La lutte contre la grippe aviaire exige un effort collectif associant les pays, les secteurs productifs, la communauté scientifique et les organisations internationales. Ce défi doit être relevé en toute transparence, car c'est la seule façon d'instaurer la confiance et de garantir la sécurité alimentaire mondiale », a déclaré Carlos Favaro, ministre brésilien de l'Agriculture et de l'Élevage. « Je tiens à souligner que cette année, lorsque la grippe aviaire a été détectée dans une ferme commerciale, le Brésil a fait preuve d'une différence décisive. Notre réponse rapide et efficace a mis en évidence la solidité et la crédibilité du système

sanitaire brésilien. »

Thèmes prioritaires

Cet événement s'inscrit dans le prolongement de la Stratégie mondiale de prévention et de contrôle de l'IAHP, récemment lancée par la FAO en collaboration avec la WOAH. Cette stratégie vise à soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action nationaux et régionaux, tout en renforçant les efforts mondiaux visant à réduire les risques transfrontaliers et pandémiques. Cet événement de trois jours se concentre sur l'identification de stratégies efficaces de prévention et de contrôle de l'IAHP, en particulier dans les pays à faible revenu et les systèmes d'élevage avicole informels de basse-cour ; la promotion de systèmes d'alerte précoce, de stratégies de vaccination et de mesures de biosécurité. Améliorer la coordination multisectorielle selon l'approche « Une seule santé ». Partager des solutions innovantes et prêtes à

l'emploi pour le diagnostic, la surveillance et la réponse aux épidémies. Thanawat Tiensin, Vétérinaire en chef de la FAO et Directeur de la Division de la production et de la santé animales, a résumé l'approche de la FAO dans son allocution : « L'amélioration de la surveillance, de la biosécurité et de la vaccination, le cas échéant, combinée à une lutte rapide contre la maladie, sont essentielles pour contrôler cette maladie. Parallèlement, la transformation durable de la production avicole offre de nouvelles approches et garanties pour prévenir les pertes dues aux maladies aviaires. Une approche holistique et un partenariat avec le secteur privé seront nécessaires pour réduire efficacement le risque de grippe aviaire pour les générations à venir. »

Avec fao.org

HOROSCOPE finance

Bélier Les astres n'exerceront que des impacts de brève durée sur votre équilibre financier, ce qui se traduira par un coup de chance momentané plutôt que par un essor lent et régulier. La relative neutralité du Ciel à votre égard laisse par ailleurs présager une journée sans danger majeur. Inutile donc de vous mettre la rate au court-bouillon en imaginant que vous risquez de voir vos revenus s'effondrer brusquement.

Taureau Du fait des aspects harmoniques de Pluton, il n'est pas exclu que certains natifs trouvent aujourd'hui l'immeuble ou le logement de leur rêve. Mais il leur faudra faire un calcul serré sur le plan financier et de faire preuve de beaucoup d'esprit critique dans leur choix : même si l'ensemble leur paraît idéal, autant jouer à l'avocat du diable !

Gémeaux Neptune et Saturne influenceront votre secteur argent. Le premier n'est pas forcément négatif : il va avoir pour effet de vous mettre, sur le plan financier, face aux conséquences de vos actes et de vos choix passés. Si vous avez bien manœuvré, votre équilibre budgétaire sera bon. Dans le cas contraire, vous risquez d'avoir à régler des dettes et autres remboursements d'emprunt un peu trop lourds à votre goût.

Cancer La chance va vous sourire. Vous pouvez espérer réaliser des opérations financières juteuses ou gagner à un jeu de hasard. Saturne en cet aspect vous donnera un sens de l'opportunité quasiment infaillible. Vous saurez donc saisir certaines affaires alléchantes et tirer la couverture à vous sans problème.

Lion La prudence devra être de rigueur : la planète Mars fera craindre une certaine impulsivité dans les dépenses, surtout les dépenses pour l'amour, de manière à oublier les réels problèmes du jour.

Vierge La planète Mercure vous sera à nouveau bénéfique. Tous les jeux de hasard vous seront donc favorables. Seuls les natifs du premier décan, trop distraits pour miser, risquent de ne rien gagner ou de ne gagner que très peu. N'oubliez pas de consulter votre nombre de chance du jour.

Balance Belles perspectives financières ! Vous aurez la possibilité de faire fructifier vos ressources matérielles et, parallèlement, vous saurez vous montrer plutôt raisonnable et éviter les dépenses excessives. Le moment sera aussi favorable pour effectuer de judicieux placements et réaliser des opérations habiles.

Scorpion Vos secteurs financiers seront influencés par des planètes favorables, comme Jupiter et Pluton, qui décupleront les gains. Mais aussi par des astres plus inquiétants, tel Saturne, qui pourraient faire de vous un panier percé ! Mais votre sort sera en fin de compte entre vos mains : si vous agissez avec prudence et évitez les placements trop aléatoires et les dépenses futiles, vous devriez arrondir votre capital. Dans le cas contraire...

Capricorne Vous allez entrer dans une phase stagnante sur le plan financier. Ne vous affolez pas : Saturne ne va pas entraîner de problèmes sérieux, mais il va vous obliger à gérer plus sagement votre budget.

Sagittaire Quelques planètes, dont surtout Neptune, vont chercher cette fois à vous déstabiliser. Certes, Jupiter vous évitera le pire, mais il vaudra toutefois mieux ne pas tenter le diable. Si vous gérez sagement votre budget et évitez les dépenses inutiles, vos finances seront en équilibre. Mais ceux d'entre vous qui perdront leur habituelle prudence et se laisseront tenter par des achats ou des investissements au-dessus de leurs possibilités, risquent de connaître des problèmes de trésorerie.

Verseau Jupiter vous soutiendra. Résultat : votre équilibre financier sera dans l'ensemble protégé. Cela dit, attention à Pluton en aspect dysharmonique ! Veillez à ne pas prendre trop de risques en matière d'argent. Pour nombre d'entre vous, cette journée sera marquée par un choix financier important. Il est également possible que vous changiez d'attitude en profondeur vis-à-vis de l'argent, vous montrant à ce sujet plus détaché qu'auparavant.

Poisson Ne comptez pas trop sur vos amis pour résoudre vos problèmes d'argent, car chacun tient à sa bourse comme à la prunelle de ses yeux. D'autre part, il semble qu'une personne de l'autre sexe cherche en ce moment à vous emprunter de l'argent en faisant délibérément appel à son charme. Soyez vigilant pour ne pas gaspiller vos deniers dans des prêts à fonds perdus. Ne mélangez pas argent et amour, s'il vous plaît !

L'économiste du Togo
Premier Quotidien Économique du Togo - REC N°0602/11/12/19/HAAC

Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières
Édité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207
Adresse : Rue Entreprise de l'Union, en face de la Pharmacie des Roses – Agoè Télèssou
Email : contact@leconomistedutogo.tg
Site web : www.leconomistedutogo.tg
REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

Directeur Général
Léonard DOSSOU
(+228 96 26 05 15)

Administrateur Délégué
Anicet Carlos OKE
(+228 91 46 14 79)

Directeur de Publication
TIGOSSOU Midas K.A
(+228 90 16 47 09)

Rédacteur en Chef
Joël YANCLO
(+228 97 78 79 07)

Rédacteurs
Hélène MARTELOT
Nicole ESSO
Junior AREDOLO
Vivien ATAHPABEM
Wilson LAWSON

Directeur Commercial
Eli DEKOU
(+228 92 10 93 53)

Correcteur
Michel Yao AYEVA

Graphiste
A.Koffivi. AMOUZOUKPE

SIPEN-UEMOA

Salon International des Professionnels de l'Économie
Numérique de l'UEMOA3^{ème} EDITIONLOMÉ
2025

UN EVENEMENT HYBRIDE

Thème

L'HUMAIN AU
CENTRE DE LA
TRANSFORMATION
NUMÉRIQUE DANS
L'ESPACE UEMOA24,25,26
Septembre
2025Hôtel 2 Février,
Lomé, Togo

PARTENAIRES:

Inscription et
réservation de stand
d'exposition:
www.sipen-uemoa.net

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



UN EVENEMENT HYBRIDE COORGANISÉ PAR



Pour plus d'informations contactez-nous: +228 99 99 87 76

Orientation scolaire

Une conférence sur la formation technique et professionnelle tenue à Anié

Les responsables de l'établissement scolaire dénommé Complexe technique excellente (CTE) ont organisé le vendredi 12 septembre à Anié une conférence d'information et de sensibilisation sur la formation technique et professionnelle à l'intention des parents d'élèves.

Les échanges ont tourné autour du thème « Le Complexe Technique Excellente (CTE) pour une véritable lutte contre le chômage et la pauvreté à travers une formation technique et professionnelle de qualité ». L'objectif est de sensibiliser et informer les parents sur les filières techniques à choisir pour leurs enfants. Les discussions ont essentiellement porté sur l'importance de l'orientation des élèves pour la réussite de leur cursus scolaire, la place de l'enseignement technique et professionnel dans le monde du travail ainsi que sur les filières d'enseignements du CTE entre autres la maçonnerie, l'électricité bâtiment et la plomberie. L'inspecteur de l'enseignement technique, Sikassé Dadjagoma et le directeur des études du CTE d'Atakpamé, Awossi Fassinou Yao ont salué l'organisation de cette rencontre à l'orée de



la rencontre scolaire. Ils ont indiqué que cette conférence vient à point nommé aider et donner plus d'orientation aux parents à choisir entre l'enseignement général et l'enseignement technique pour leurs enfants. Les orateurs ont exhorté les parents à inscrire leurs enfants au CTE pour une formation de qualité. Le directeur général du CTE, Hodin Eké Kokou a remercié les parents d'élèves pour la confiance placée à son établissement scolaire. Il a indiqué cette rencontre a été initiée pour informer et sensibiliser les populations

en vue d'amener les jeunes à embrasser massivement les filières techniques et professionnelles. « Le gouvernement sous l'impulsion du président du conseil, Faure Gnassingbé entend faire de la formation technique et professionnelle une stratégie nationale de lutte contre le chômage et la pauvreté » a-t-il souligné. Cette conférence débat a vu la participation des autorités locales, des acteurs de l'éducation, des jeunes scolaires et des parents d'élèves.

Avec ATOP/KKT/KYA

MLS

Lionel Messi a vécu une soirée cauchemardesque avec l'Inter Miami !

Titulaire lors du naufrage de l'Inter Miami contre Charlotte (3-0), dans la nuit de samedi à dimanche en MLS, Lionel Messi a vécu une soirée cauchemardesque, marquée par une panenka totalement ratée.

Un véritable cauchemar. Octuple Ballon d'or et considéré comme l'un des meilleurs joueurs de la planète football - si ce n'est le meilleur - Lionel Messi est cette fois-ci passé totalement à côté de son match. Titulaire contre Charlotte, dans la nuit de samedi à dimanche en MLS, l'Argentin de 38 ans a sombré, comme l'ensemble de ses coéquipiers. Balayé (0-3), l'Inter Miami - qui a terminé la rencontre à dix - a déçu dans les grandes largeurs. Une soirée chaotique symbolisée par le manque de réussite de la Pulga. Alors que le score était encore de 0-0, Messi a vu sa tentative de panenka arrêtée par le gardien Kristijan Kahlina (32e) avant d'assister à l'ou-



verture du score de Charlotte deux minutes plus tard par l'attaquant israélien Idan Toklomat, finalement auteur d'un triplé.

La disasterclass de Messi

Orpheline de Luis Suarez, suspendu trois matchs par la MLS après avoir déclenché une bagarre lors de la finale perdue de la Leagues Cup à Seattle, la franchise floridienne, 8e de sa conférence,

s'est totalement écroulée. Dans les autres rencontres de la nuit, les Whitecaps ont quant à eux déroulé avec un succès 7-0 contre le leader de la conférence Est, Philadelphia, profitant notamment d'un triplé de Thomas Müller, arrivé le mois dernier au Canada en provenance du Bayern Munich. De son côté, le Los Angeles FC s'est imposé (4-2) sur la pelouse de San José. Portés par un but du Sud-Coréen Heung-min Son, arrivé cet été dans le championnat nord-américain après dix années passées sous le maillot de Tottenham, et un triplé de l'ancien Stéphanois Denis Bouanga, les Angelinos pointent désormais à la 5e place de la conférence Ouest.

Avec footmercato.net

Bassar/ rentrée scolaire

Des kits scolaires aux filles des 13 écoles et 3 collèges du canton de Baghan

Les jeunes filles élèves de 13 écoles primaires et de 3 collèges du canton de Baghan dans la préfecture de Bassar ont bénéficié le vendredi 12 septembre dans la localité, des kits scolaires offerts par le Président du Conseil, pour démarrer une bonne rentrée scolaire 2025-2026.

La cérémonie de remise officielle des kits a été présidée par le préfet de Bassar, Colonel Assiah Hodabalo. Elle a connu la présence des cadres natifs du milieu, des conseillers pédagogiques, des directeurs d'école et des autorités traditionnelles. Le don est constitué de cahiers, de livres, des boîtes de craie, des stylos à bille et autres accessoires scolaires. Il va permettre aux bénéficiaires de démarrer la rentrée scolaire dans la quiétude et contribue aussi à apaiser les peines des parents préoccupés par des préparatifs pour la rentrée. Avant la remise des kits, le préfet de Bassar, Col. Assiah Hodabalo a rappelé à l'intention de la population du canton, l'importance de ce geste du Président du Conseil et sa vision pour une éducation de qualité des jeunes filles togolaises, notamment celles du canton de Baghan. Il a précisé qu'en recevant ces kits et faisant un bon usage, les filles deviendront des ambassadrices de ce qu'est une fille bien éduquée, car a-t-il ajouté, l'éducation est une arme puissante pour développer les communautés. Le conseiller pédagogique,



Gnadeoun Alam et le chef secteur pédagogique, Yedjré Komna ont qualifié cette action de salutaire et affirmé que ce don prouve que le Président du Conseil attache du prix à l'éducation des filles. Ils ont salué le choix du canton de Baghan, puis exhorté ces dernières au travail bien fait pour mériter davantage la confiance du bienfaiteur. Le député Yawanké Waké, directeur général de la TdE a saisi l'occasion pour sensibiliser les jeunes filles à la culture de l'excellence en les encourageant à prendre au sérieux leurs études. Il a profité pour interpeller les parents d'élèves à suivre strictement leurs filles dans leurs études afin que les résultats de fin d'année scolaire soient concluants. Les chefs traditionnels, au-devant desquels le chef canton de Baghan, ont

attiré l'attention des filles et des parents sur l'usage abusif des téléphones portables et des réseaux sociaux qui constituent selon eux, des freins aux études des jeunes filles qui s'y accrochent au détriment de leurs cahiers. La porte-parole des bénéficiaires, a remercié le Président du Conseil en le rassurant que les résultats des filles seront les meilleurs en fin d'année scolaire. En prélude à cette remise des kits, les populations du canton avaient assisté la veille, à la réception du bâtiment scolaire de Koumboul dont la toiture et les sanitaires ont été entièrement rénovés pour permettre aux apprenants de suivre les cours dans de bonnes conditions sécuritaires et hygiéniques.

Avec ATOP/TAL/SG/KYA

Opportunités !!!

Chambres meublées, spacieuses et climatisées sises à Cotonou – Sikecodji - non loin de l'Etoile Rouge.

Meilleurs tarifs avec une bonne connexion internet.

Appeler le : (+229) 69 19 08 80 / 60 91 78 00 / 97 14 85 43.

Le Togo en chiffres

DEVELOPPEMENT ET INEGALITES

	Pays	Afrique subsaharienne
PIB/habitant (FMI, 2023)	1 001 USD	1 680 USD
Classement IDH (PNUD, 2022)	163/193	-
Coefficient de GINI (BM, 2021)*	37,9	-
Part de la population disposant de moins de 2,15 USD par jour (BM, 2021)	26,6%	36,7% (2019)
Taux d'alphabétisation des adultes (BM, 2019)	67%	68%
Nombre moyen d'années de scolarité (NU, 2022)	5,6 ans	6 ans (2022)
Part de l'emploi vulnérable (BM, 2022)	71%	75%
Part de la population urbaine vivant dans des bidonvilles (BM, 2020)	39%	51%
APD nette par habitant (BM, 2022)	49 USD	49 USD
Taux d'inclusion financière (BM, 2021)**	49,6%	55,1%

* Le coefficient de Gini est un indicateur permettant de rendre compte du niveau d'inégalité de revenus au sein de la population. Il varie entre 0 (égalité parfaite) et 100 (inégalité extrême).

** Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus détentrice d'un compte dans une institution financière ou auprès d'un fournisseur de services d'argent mobile.

SANTE ET SECURITE ALIMENTAIRE

	Pays	Afrique
Nombre de médecins pour 1 000 habitants (OMS, 2014-2022)	0,08	0,26
Cas estimés de paludisme pour 1 000 habitants à risques (OMS, 2022)	231	223
Prévalence de la sous-alimentation dans la population totale (FAO, 2021-2023)	12,8%	19,9% (2022)

INFRASTRUCTURES

Taux d'accès à l'électricité (BM, 2022)	57,2%	51,4%
Taux d'accès à l'eau potable (BM, 2022)	71%	65%
Taux d'accès aux services d'assainissement de base (BM, 2022)	19%	35%
Classement Africa infrastructure development index (BAFD, AIDI 2022)	43/54	-
dont Transport index	28/54	-
Taux d'abonnement à la téléphonie mobile (BM, 2022)	74%	89%
Part de la population utilisatrice d'internet (BM, 2022)	38%	37% (2023)
Indice de performance logistique (BM, 2023)*	2,5	2,5

* L'indice de la Banque mondiale évalue le réseau de services qui soutient le mouvement physique des marchandises à l'intérieur et à l'extérieur des frontières. Il varie entre 1 (performance faible) et 5 (performance élevée).

Classements d'indicateurs de gouvernance

Transparency International 2023	126/180
Mo Ibrahim 2023	22/54
Reporters sans frontières 2024	113/180



Le Togo est le 1^{er} exportateur de soja bio vers l'Union Européenne (UE), avec un volume estimé à 98 747 tonnes en 2023, selon le rapport EU imports of organic agri-food products, Key developments in 2023 (Commission de l'UE).

● Source : tresor.economie.gouv.fr

Re
brand
YOUR LEADERSHIP



SAM 06
DÉC 2025



9H00-
22H30



HÔTEL 2 FÉVRIER
LOME-TOGO

Thème

**DU LEADERSHIP A LA GOUVERNANCE ET
AUX PERFORMANCES COMMERCIALES** DANS
LES ORGANISATIONS ET ENTREPRISES AFRICAINES.



+228 92860146 /+228 96840249



info@senakpon.com

acheyori
certification

GO
AFRICA
online

IPIKAR
CONSULTING

EBA
e-Business Afrique

ITHOS

L'économiste

MONOPOLUX

DAGAN
La Femme Topolite

PORTES

LOMEBOUGE INFO
lomebougeinfo.com

EMT

SANKOFA
WISDOM PARTNERS